



Invisibles de la sous-traitance dans l'hôtellerie

Après Barcelone, Londres et Bruxelles, nouvelle étape du tour d'Europe : Genève ce 20 janvier 2018

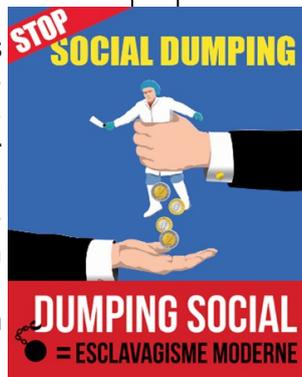
Depuis le 19 octobre 2017, à Clichy, aux portes de Paris (France) la majorité des femmes de chambre, gouvernantes, plongeurs et équipiers du sous-traitant de la propreté Héméra, avec leurs syndicats CNT-SO et CGT-HPE, sont en **grève reconductible à l'hôtel Holiday Inn** (une des marques d'Intercontinental Hotels Group). Elles et ils ne lâcheront rien car ils ont conscience que lâcher signifie le retour à l'esclavage moderne qu'ils subissent dans la sous-traitance hôtelière.

95 Jours de grève

Une grève très soutenue

Les grévistes tiennent depuis **95 jours** grâce à leur **détermination** et aussi grâce aux **nombreux soutiens sans faille dont ils bénéficient depuis le début de leur action.**

Syndicats non impliqués dans le conflit, associations, citoyens, voisins de l'hôtel, Clichois dans leur grande majorité, ..., tous sont aux côtés des grévistes tant la satisfaction de leurs revendications semble relever du « bon sens ».



David contre Goliath

Il faut dire que des « petits », **sala-riés invisibles de la propreté hôte-lière**, qui osent s'attaquer à un mas-todonte, ça force le respect !



Holiday Inn est l'une des marques du **groupe hôte-lier britannique IHG** (Intercontinental Hôtels Group), **1er groupe hôtelier mondial** en nombre de chambres (4 000 hôtels sur la planète). IHG, qui ne peut pas délocaliser ses hôtels pour bénéficier de législations fiscale et sociale bienveil-lantes avec les patrons, utilise la sous-traitance pour surexploiter les salariés de ses services d'hébergement et de plonge, services qui constituent pourtant le cœur de métier d'un hôtel.

Une lutte emblématique qui déborde de l'hôtel de Clichy

A Clichy, à Paris, à Barcelone (1^{ère} étape du tour d'Europe des grévistes), **à Londres** (2^{ème} étape), **à Bruxelles** (3^{ème} étape pour, entre autres, une entrevue au Parlement eu-ro-péen avec les députés de la Gauche Unie), **à Genève** aussi (4^{ème} étape), c'est partout la même chose : sous-traitance du cœur de métier de l'hôtellerie (le nettoyage des chambres), travail dissimulé (non paiement des heures supplémentaires), paiement à la chambre faite et pas au temps passé à nettoyer, mauvaises conditions de travail qui rui-nent la santé ; **partout les mêmes patrons qui veulent faire toujours plus d'éco-nomies sur le dos des travailleurs pour engranger toujours plus de profits.**

La lutte des grévistes de Clichy est emblématique de la résistan-ce des travailleurs de la sous-traitance du nettoyage, qu'ils soient en France, en Suisse ou ailleurs dans le monde, qu'ils travail-lent dans les hôtels, les bureaux, les magasins ou dans d'autres lieux.





A Genève ce 20 janvier, les grévistes de l'Holiday Inn de Clichy se font les porte-paroles de tous les invisibles de la sous-traitance dans l'hôtellerie

Depuis 3 mois, les surexploités de la sous-traitance revendiquent :

- ↪ Leur internalisation chez Holiday Inn, le donneur d'ordres du sous-traitant, par **leur embauche directe par l'hôtel** ;
- ↪ le respect des contrats de travail ;
- ↪ la suppression de la clause de mobilité ;
- ↪ l'augmentation des qualifications, donc des salaires, avec notamment le passage en catégorie B ;
- ↪ le respect des accords de site sur la durée du travail passés avec la précédente société sous-traitante qui a perdu le marché face à Héméra, « moins-disante » ;
- ↪ le paiement de toutes les heures travaillées ;
- ↪ le versement d'une prime de panier, comme pour les salarié(e)s de l'hôtel ;
- ↪ l'attribution d'une prime de 13^{ème} mois, égale à 1/12^{ème} du salaire annuel ;
- ↪ la suppression de l'abattement de 8 % sur la base des cotisations sociales ;
- ↪ l'élection de délégués de proximité au sein de l'hôtel Holiday Inn de Clichy.



Parce que être payé à la chambre et **ne pas être payé de toutes ses heures de travail est illégal**, ça s'appelle du « travail dissimulé ».

Parce que travailler à l'Holiday Inn de Clichy et **ne pas**

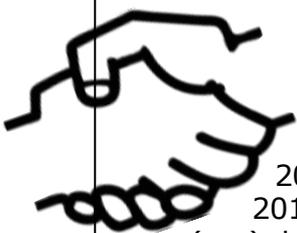
Les grévistes ne lâcheront rien !

bénéficiaire d'un statut social équivalent à ceux employés directement par l'hôtel est scandaleux et constitue un délit de marchandage.

Parce qu'**elles et ils ont droit au respect de leur dignité**, qu'elles et ils soient d'origine immigrée ou pas.

Parce que **le groupe InterContinental** (4 000 hôtels dans le monde) propriétaire, entre autres, de la marque Holiday Inn, a fait **400 millions d'euros de bénéfices** en 2016 et **a largement les moyens de satisfaire les revendications des grévistes de Clichy.**

Merci de votre soutien à la lutte des invisibles de la sous-traitance



Après le formidable soutien reçu à Barcelone le 1^{er} décembre 2017, à Londres le 16 décembre, à Bruxelles le 10 janvier 2018, les grévistes remercient par avance tous les Genevois (ses) de la solidarité qu'ils voudront bien leur manifester.

Ils saluent chaleureusement **la solidarité des syndicats suisses qui ont organisé leur accueil à Genève.**



<https://www.lepotcommun.fr/pot/Osnu1eea>